

Études internationales



International Organization in the Western Hemisphere, édité et présenté par Robert W. Gregg. Articles de John C. Dreier, Gordon Connell-Smith, Miguel S. Wionczek, Michael K. O'Leary. Syracuse University Press, 1968, 262p. Appendices et index des sujets.

Maryse Michel

Volume 1, numéro 3, 1970

Les relations Canada-Europe : aspects culturels

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Michel, M. (1970). Compte rendu de [*International Organization in the Western Hemisphere*, édité et présenté par Robert W. Gregg. Articles de John C. Dreier, Gordon Connell-Smith, Miguel S. Wionczek, Michael K. O'Leary. Syracuse University Press, 1968, 262p. Appendices et index des sujets.] *Études internationales*, 1(3), 94–95. <https://doi.org/10.7202/700047ar>

La difficulté d'établir les critères de sélection des notices bibliographiques transparait dans l'essai de définition de la clientèle éventuelle du CODEX. Ils nous disent dans l'introduction que l'ouvrage s'adresse à une clientèle qui se situerait entre les spécialistes et le public en général. De plus, il ne constituerait qu'un point de départ pour le spécialiste. Face à une clientèle ainsi définie et face à des objectifs si restreints, on peut se demander à quoi rime tout le branle-bas du comité consultatif. Une bibliographie aux objectifs si modestes n'en demandait pas tant.

L'aspect le plus déplaisant du volume — n'insistons pas sur son poids exagéré — est son aspect technique, aspect qui nous laisse l'impression que l'ouvrage est complexe et difficile à exploiter. Les auteurs ne ménagent rien d'ailleurs pour que cette impression persiste chez les utilisateurs. On n'aura qu'à lire le passage sur le *Grazian classification and indexing system* (p. XI) pour s'en rendre compte. Et pourtant le volume est de consultation facile : l'important est de découvrir la ou les vedettes qui nous intéressent parmi la liste qu'utilisent les auteurs (pp. XV-XX). Une fois choisies ces vedettes, il reste à tourner la page aux mêmes vedettes dans l'index alphabétique des documents (pp. 171-1,189). Mais comme l'index ne donne pas le signalement complet des notices, pour compléter ces dernières, il faudra retourner à la liste (pp. 1-170).

En dépit de la relative simplicité de ce ré-

pertoire, le chercheur ou l'étudiant devra prendre quelques heures avant de se familiariser complètement. Beaucoup de détails mériteraient une courte mention : l'arrangement des titres sous chaque vedette dans l'index, le système de renvoi, les descripteurs critiques, etc.

Si le CODEX sur les affaires internationales ne comprend que 3,500 notices bibliographiques annotées (Catalogue of documents, pp. 1-170), l'index se veut très serré : il couvre la plus grande partie du volume, soit plus de 1,000 pages. Chaque notice apparaissant en première partie y apparaît entre 10 ou 20 fois sous différentes vedettes.

Soulignons en terminant que le traitement des notices bibliographiques par ordinateurs et l'indexation en profondeur qu'il permet ouvrent la voie à de nouveaux progrès dans le domaine bibliographique. Espérons seulement que dans le cas du CODEX le nombre de notices bibliographiques augmentera sensiblement grâce aux suppléments annuels (ceux de 1967 et de 1968 sont déjà parus). Souhaitons également que les auteurs sauront à l'avenir faire une plus large place aux publications en langue française. Un tel effort encouragerait sans doute les étudiants et les chercheurs du monde francophone à exploiter davantage ce répertoire révolutionnaire et tout à fait nouveau.

GASTON BERNIER,
Bibliothèque,
Assemblée nationale du Québec.

II — NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

International Organization in the Western Hemisphere, édité et présenté par Robert W. Gregg. Articles de John C. Dreier, Gordon Connell-Smith, Miguel S. Wionczek, Michael K. O'Leary. Syracuse University Press, 1968, 262p. Appendices et index des sujets.

Les quatre chapitres de ce livre correspondant à des communications présentées lors d'un congrès sur les Nations-Unies, font un examen critique des relations interaméricaines et de la domination des États-Unis. On y examine d'abord les caractéristiques du système interamé-

ricain, son développement et ses fonctions dans le domaine de la sécurité et du progrès socio-économique.

On traite ensuite des rôles de l'OEA et des Nations-Unies dans les crises de Cuba, du Guatemala, de la République dominicaine et des conflits d'intérêts entre les États-Unis et les Latino-Américains. On aborde la dimension économique par le biais des deux principales expériences d'intégration économique en Amérique latine. Enfin, le dernier auteur étudie le pouvoir d'intégration du système interaméricain et il refuse d'y voir une simple association de nations souveraines.

On trouve en appendice à cette série d'ar-

ticles les textes complets des Traités et Chartes du système interaméricain (sécurité, politique, économique).

United States - Japanese Political Relations. The critical issues affecting Asia's future. The Center for Strategic Studies, Georgetown University, Washington (D.C.), Special Report Series : N° 7, mai 1968, 104p.

Publié dans le cadre de la *Special Report Series*, cet ouvrage est le compte rendu d'un panel d'experts — universitaires, fonctionnaires, militaires et hommes d'affaires — réunis autour du problème de la nature et de l'évolution des relations américano-japonaises, afin de dégager certaines hypothèses et faire des recommandations politiques. Le Japon constitue un partenaire privilégié des États-Unis sur la scène asiatique, tant d'un point de vue militaire et stratégique. Étant donné les engagements américains dans cette zone, d'un point de vue économique, le Japon est le meilleur client des États-Unis après le Canada ; d'un point de vue purement politique, un parallèle est souvent fait entre les deux systèmes politiques, leur sens commun de la démocratie et leur désir de stabilité politique à l'intérieur et à l'extérieur, — c'est-à-dire en Asie du Sud-Est. Ces relations bilatérales privilégiées, correspondent-elles à un désir réel de l'ensemble de la population japonaise, sont-elles appelées à se prolonger dans le temps telles quelles, tandis que l'équilibre des forces, les relations multilatérales et bilatérales en Asie et dans le monde se modifient ? La Chine communiste et les rapports bilatéraux qui peuvent s'instaurer avec elle reste une lourde hypothèse. Le rapide et prodigieux développement du Japon n'influencera-t-il pas un nouveau type de relations ? Les États-Unis ne sont-ils pas appelés à changer toute leur diplomatie « asiatique » et à reviser leur politique de défense dans le Pacifique ? Autant de questions soulevées pour lesquelles les experts proposent des solutions politiques s'appuyant sur certaines hypothèses d'évolution.

BEHRMAN, Lucy C., *Muslim Brotherhoods and Politics in Senegal*, Harvard University Press, Cambridge, Massa-

chusetts 1970, 224p. Appendices, bibliographie et index des sujets.

À travers cet ouvrage, l'auteur essaie de définir le rôle politique des organisations religieuses au Sénégal, en l'occurrence les fraternités musulmanes. Elle analyse les conditions historiques dans lesquelles ces communautés religieuses sont apparues en tant que force politique, et les moyens par lesquels elles ont contribué à l'établissement de la structure politique actuelle. Le pouvoir des « marabouts » qui dirigent ces communautés est expliqué ainsi que les conditions dans lesquelles les Français l'utilisèrent, imités en cela par les actuels politiciens sénégalais qui ont adopté le même schéma de coopération. Leurs interrelations, leurs relations avec les partis politiques, les personnalités gouvernementales d'éducation occidentale, les groupes réformistes des Musulmans modernes y sont étudiés à travers des entrevues et la recherche faite sur place par l'auteur.

HEILBRONER, Robert L., *Les limites du capitalisme américain*. Traduit de l'anglais par M. Périneau. Éditions Hommes et Techniques (Puteaux, France) 1969, 124p. Notes et index. Postface à l'édition française par Roger Priouret.

Cet ouvrage est une étude des structures du capitalisme américain, — les entreprises et les hommes, le milieu économique et l'opinion publique, l'idéologie de la libre entreprise — qui se prolonge dans une deuxième partie par une étude des limites de ce capitalisme et de ce qu'il sera à l'avenir. L'auteur passe donc des descriptions aux conjectures après avoir défini « limites » comme étant « les frontières de transformation qui altéreraient les bases fondamentales d'une société, où l'édifice des privilèges érigés sur ces bases, au point de remplacer un ordre social donné par un autre ». Il montre comment ce régime est menacé à long terme — sur un plan économique et sur un plan social — et quelle transformation progressive mais radicale du capitalisme on peut entrevoir. L'explosion de la connaissance et de ses applications technologiques et scientifiques — force désintégrante et constructive — risque de porter au